



# KIT DE SURVIE PHILO

## Fiche : NATURE (2023)

### DEFINITIONS

#### 1. Nature

- Existe **indépendamment** des intentions et efforts de l'homme.
- Préexiste à l'homme
- Soumise à des lois immuables

C'est « **ce que nous n'encombrons pas encore** » Marguerite Yourcenar.

C'est-à-dire **ce que l'homme n'a ni modifié ni produit**

Arendt : « *Les processus naturels ... se produisent sans l'aide de l'homme, les choses naturelles sont celles qui ne sont pas « fabriquées », qui poussent toutes seules* ».

2. **Nature humaine** : ce qui est commun à tous les individus et qui est donné à la naissance (Inné)

3. **Nature d'une personne** : caractère, singularité d'une personne

**!** Si on reconnaît l'existence d'une nature humaine = alors celui qui n'a pas tous les critères (définis de manière variable en fonction des époques et des croyances) peut être exclu de l'humanité (Opposé à Sartre qui refuse l'idée de nature humaine et qui préfère celle de « **condition humaine** » : naître, agir, communiquer et mourir).

### L'HOMME EST-IL UNIQUE ? (Spécificité de l'homme ?)

- Chez l'homme : **historicité** (écriture permet de conserver une évolution, les techniques) on ne recommence pas à chaque fois au début. Cette historicité n'existe pas, semble-t-il, dans les autres espèces.
- **L'idée d'humanité** : Ce terme a été créé par Albert Jacquard pour qualifier « *l'apport de tous les hommes, d'autrefois ou d'aujourd'hui, à chaque homme* ». Les hommes se transmettent non seulement un patrimoine génétique mais aussi un patrimoine culturel qui fait dire à Jacquard que « Les outils fournis par la nature restent sans intérêt **tant que d'autres hommes ne nous apprennent pas à les utiliser**. Des hommes sont nécessaires pour, d'un petit d'homme, faire un homme, pour l'« éduquer ». Ainsi, les hommes d'une génération à l'autre se transmettent leur richesse, accumulée au cours des millénaires. Et chacun y apporte sa propre contribution.
- **La conscience** : elle existe dans le monde animal mais différemment. La philosophie par exemple...est une spécificité humaine !

**Ce qui fait dire à Pascal, philosophe du 17<sup>e</sup> siècle** que « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. » et grâce à cette capacité, et malgré la fragilité de l'homme, celui-ci peut comprendre le monde, sa finitude... « *Par l'espace l'univers me comprend et m'engloutit comme un point, par la pensée je le comprends* ».

- Chez **Descartes**, lui aussi du 17<sup>e</sup>, l'homme est celui qui « **se pense comme sujet et non comme objet** ». C'est celui qui est capable de savoir qu'il pense : « *cogito ergo sum* »
- Au XVIII<sup>e</sup> **Rousseau** caractérise l'homme par sa perfectibilité. Si l'animal, selon Rousseau, est dès le départ ce qu'il sera toute sa vie (en tant qu'individu mais aussi en tant qu'espèce), l'homme en revanche évolue en raison de sa perfectibilité. Mais cette « faculté » est aussi la source de son malheur : A vouloir toujours se dépasser, l'homme se fait « le tyran de lui-même et de la nature.
- Avec le **mythe de Sisyphe, Camus** montre la condition de l'homme confronté à **l'absurde** (c'est-à-dire le silence du monde face aux questions de l'homme). Mais Sisyphe accepte et **dépasse sa condition par la conscience qu'il en a** ; d'une certaine façon, il est **plus fort que son destin**. Camus nous dit d'ailleurs qu'il « faut imaginer Sisyphe heureux ».
- L'homme est aussi **le seul qui adapte son environnement à ses besoins** au lieu de s'adapter à lui. C'est aussi le seul à avoir un impact sur cet environnement (pollution, climat, risque nucléaires...)
- Au XX<sup>e</sup> siècle, **Bertrand Russel** considère que l'homme par son **pouvoir arbitraire** a la capacité de détruire les animaux alors que la réciproque n'est pas vraie. **Nous ne valorisons que ceux que nous maîtrisons...**

## QU'EST-CE QUE LA NATURE ?

Tout dépend des croyances et des périodes ...

- **Galilée (16<sup>e</sup> siècle)** = langage mathématique qui permet de décoder la nature ! Pour Galilée, l'univers n'est compréhensible que si l'on s'applique d'abord à en comprendre la langue : Il est **écrit dans la langue mathématique** « *et ses caractères sont des triangles, des cercles et autres figures géométriques, sans le moyen desquels il est humainement impossible d'en comprendre un mot* ».
- **Spinoza (17<sup>e</sup>)** : Nature naturante = Dieu et nature naturée tout le reste. Donc nous... Selon Spinoza, Dieu n'est pas distinct de la nature. Il distingue la **Nature « naturante »** : En tant que principe créateur, ordonnateur du monde créé, elle est Dieu : « *la puissance de Dieu et la puissance de la nature sont identiques* ». Et **la « nature naturée »**, en tant qu'ensemble des êtres et des lois créés par Dieu. Contre l'idéal de Descartes de se rendre « *comme maître et possesseur de la nature* », Spinoza répondra que l'homme n'est pas « *un empire dans un empire* », il est englobé dans la nature. Pour Spinoza l'homme ne dispose pas d'un statut séparé des autres êtres de la nature.(ce qui l'oppose à Descartes)
- Avec **Descartes** et le rationalisme, la nature n'est plus considérée comme une déesse toute puissante, telle que pouvait se la représenter la mythologie antique, mais **comme un système mécanique possédant un fonctionnement réglé, immuable et compréhensible.**

L'idéal de Descartes est que l'homme se rende « *comme maître et possesseur de la nature* »  
Pour lui, l'univers est fait de **matière**. Il est un mécanisme (comme une horloge) qui a ses lois. Si je connais ses lois, je connais l'univers. Et ainsi je peux me rendre « *..comme maître et possesseur de la Nature* ».

Chez l'homme, Descartes différencie le corps (mécanique) et l'âme qui ne peut être réduite à un mécanisme.

Pour lui, les animaux sont des machines qui n'éprouvent pas d'émotion.

**L'homme se détache de la nature parce qu'il la prend comme objet de connaissance.** L'homme de Descartes (comme Pascal) est **un sujet qui pense et se pense.**

- Au XX<sup>e</sup> siècle, **Hannah Arendt** considère que ce qui est naturel est ce qui se produit sans l'aide de l'homme.  
C'est ce qui n'est pas fabriqué, c'est-à-dire ce qui est « l'existence de la chose naturelle n'est pas séparée du processus par lequel elle vient à l'être ». La graine contient déjà l'arbre.

### L'HOMME DOIT-IL OBEIR A LA NATURE ?

- **Le Stoïcisme** (philosophie de l'antiquité grecque) considère qu'il y a un ordre du monde auquel on ne peut pas désobéir. Dans ce cas, je ne peux que lui obéir.

Pour Marc-Aurèle qui est stoïcien, il y a donc un ordre du monde que je ne peux pas changer. Il me faut suivre la nature « *Ne t'en inquiète pas, mais va droit ton chemin, guidé par ta nature propre et la nature universelle. Toutes deux suivent une voie unique* ».

La nature de l'homme s'accordera donc avec la Nature. Il faut la suivre, lui obéir puisqu'elle a une organisation qui ne doit rien au hasard...

Tout est harmonieux et je dois respecter cette harmonie.

- **Diogène** : Pour Diogène de Sinope, vivre en conformité à la nature, c'était **rejeter toute forme de règle, toute soumission à la société humaine.**

Pour lui, puisque les cultures varient d'un lieu à l'autre, d'une époque à l'autre, c'est qu'elles sont arbitraires et corruptrices. Il n'y a donc qu'une voie possible, **se conformer à la nature universelle et imiter les animaux.** Diogène prône donc le rejet de toute règle: il vit dans un tonneau, dit à l'empereur Alexandre venu le rencontrer de s'écarter de son soleil, mange avec les mains, urine et aboie comme un chien, se masturbe en public, mendie, et ne respecte aucune opinion.

Mais est-ce que respecter la nature de l'homme si précisément sa nature est précisément d'être un être de culture ? Et qu'advierait-il de l'homme si chacun se laissait aller à ses penchants ? Freud par exemple considérera la civilisation (la culture) comme étant le seul barrage à notre agressivité naturelle qui nous pousse à éliminer, utiliser, détruire notre prochain !

- **Le déterminisme physique** (lois de la nature auxquelles l'homme est soumis) nous oblige à obéir. Ce que l'homme essaie de faire c'est justement de « *se rendre comme maître et possesseur de la nature* » (Descartes) pour s'affranchir de ces déterminismes.
- **Nietzsche** : Lui, ne conçoit pas d'obéir à la nature : « *la nature, prodigue sans mesure, indifférente sans mesure, sans intentions et sans égards, sans pitié et sans justice, à la fois féconde, et aride, et incertaine, imaginez l'indifférence elle-même érigée en puissance* »  
Elle est indifférente à l'homme, qui lui devrait vouloir s'en éloigner puisque « *Vivre, n'est-ce pas précisément l'aspiration à être différent de la nature ?* »

SI l'homme n'avait fait qu'obéir à la nature, il aurait au mieux, pas évolué et au pire disparu !

- **Rousseau** : De plus si l'on en croit Rousseau, l'homme serait perfectible, **capable d'acquiescer à autre chose que ce que la nature lui a donné, alors que l'animal est dès le départ ce qu'il sera toute sa vie.**

Cette **Perfectibilité** serait une caractéristique particulière aux hommes (les animaux eux-mêmes connaissent un état définitif).

Mais pour Rousseau, cela n'est **pas nécessairement un avantage puisque l'homme peut perdre** (maladie, vieillesse) tout ce qu'il a acquis et qu'en plus cette « perfectibilité » **l'oblige à se « tyranniser » et à tyranniser la nature. C'est-à-dire à se contraindre, à s'éloigner de sa nature, à se faire violence (et au final à se corrompre)** (pensez notamment aux effets négatifs de la technique sur l'homme)

Cette perfectibilité n'est donc pas forcément un avantage. Mais elle justifie que l'homme n'obéisse pas à la nature *« c'est elle, (la perfectibilité) qui faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même, et de la nature. »*

Donc l'homme désobéit à la nature parce qu'il est perfectible mais Rousseau fait l'hypothèse de l'homme à l'état de nature : **homme sans pensée, sans langage sans technique, sans relation, sans moralité. Mais de ce fait** : liberté, innocence et tranquillité, qui vit en harmonie avec la nature... Alors que **l'homme civil a perdu la liberté** (« il est devenu le tyran de lui-même ») a rompu l'harmonie avec la nature (« il est devenu le tyran de la nature ») a perdu la paix et l'innocence du sauvage (« il ne coule plus des jours tranquilles et innocents »). **C'est donc aussi la question du progrès qui est posée ici.**

### L'homme : être de culture ou de nature ?

L'homme est un être de nature certes mais il est aussi un être de culture... A moins que la culture soit la nature de l'homme !

**Jacob** : *« Comme tout organisme vivant, l'être humain est génétiquement programmé, mais il est programmé pour apprendre. »* Donc l'évolution va faire partie intégrante de nous. Si nous sommes programmés pour apprendre, nous ne pouvons nous conformer aux lois immuables de la nature, nous sommes faits par et pour la culture qui est dans notre nature !

### Merleau-Ponty :

Nature et culture sont imbriquées chez l'homme, je ne peux pas les séparer et si je voulais ôter la partie « culturelle » de l'homme, je le dénaturerais puisque je le priverai d'une partie de ce qui le fait homme.

Il considère que **l'on ne peut pas séparer le naturel du culturel**. On n'a pas posé du culturel sur la nature. Les deux sont totalement imbriqués. Ce qui suppose qu'il y a chez l'homme une propension naturelle à la culture ou pour reprendre ses termes *« Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme »* on ne peut pas séparer le biologique d'un côté et le culturel de l'autre : il y a des deux en nous, pour tout !

L'homme détourne les conduites vitales par un *« génie de l'équivoque »* ; c'est-à-dire que confronté au besoin vital de se nourrir... il invente la gastronomie (par exemple)

## Influence de la société humaine sur l'homme

**Erasme** \_ 16° = humanisme : « *on ne naît pas homme on le devient* » ; on devient homme en apprenant / C'est par la connaissance qu'on se différencie des autres espèces. ET cette connaissance nous éclaire sur le monde nous et autrui...

En fonction des époques les apprentissages sont différents et les influences sociales (école) vont impacter différemment.

Au XX°, pour **Simone de Beauvoir** « *on ne naît pas femme on le devient* » =ca veut dire notre nature est influencée par la société.

Si pour le philosophe du 16° c'est par la connaissance, le savoir qu'on devient un homme, pour la philosophe du 20°, c'est la culture dans laquelle on vit, les injonctions sociales qui définissent ce que doit être une femme.

## POUR ETRE HEUREUX, FAUT-IL RETOURNER A LA NATURE ?

- **Rousseau** : l'homme à l'état de nature (mythe de l'âge d'or, avant l'idée de propriété) était bon et c'est la société qui l'a corrompu. (voir Rousseau ci-dessus)

L'idée de Rousseau c'est que pour que la société nous courons pas et qu'on puisse garder nos qualités naturelles, il faut que les lois humaines qui permettent de vivre ensemble soient construites à partir des lois naturelles

- **Holbach** : s'oppose à Rousseau -pour lui l'homme à l'état de nature c'est un « sauvage », quelqu'un qui ne maîtrise ni ses passions ni ses pulsions ni ses caprices qui vit sans connaissance etc. donc c'est pas un humain .  
Le sauvage ne connaît pas la liberté, « Les partisans de la Vie Sauvage nous vantent la liberté dont elle met à portée de jouir, tandis que la plupart des nations civilisées sont dans les fers. Mais des sauvages peuvent-ils jouir d'une vraie liberté ? »

## AVONS-NOUS DES DEVOIRS ENVERS LA NATURE ?

- **Hans Jonas**

Il pose le problème éthique des enjeux écologiques. Pour lui l'homme doit voir plus loin que l'intérêt de l'homme...et des générations futures : « *agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine* ». C'est ce qu'il appelle **le principe de responsabilité**, sur lequel devraient reposer nos actions.

- **Michel Serres**

Il propose un **contrat** qui placerait **l'homme en situation de symbiote et non plus de parasite** vis-à-vis de la nature. Il propose donc un usage non destructif de la nature, au bénéfice mutuel de l'homme et de son environnement (la nature). Faire de la nature un sujet de droit.

## LA CULTURE & L'HOMME

- **F.Jacob** : l'homme est **génétiquement programmé pour apprendre** ; c'est l'interaction

constante du **biologique et du culturel** qui structure notre cerveau

- **J.P Sartre** : « l'existence précède l'essence »... L'Homme sera tel qu'il se fait.
- **J.J Rousseau** : Rousseau voit dans l'homme « sociable » celui qui ne sait vivre « que dans « l'opinion », tandis que l'homme sauvage vit « en lui-même ».

## CULTURE & VIOLENCE

**Ethnocentrisme** : considérer sa culture comme la norme pour juger les autres cultures.

L'ethnocentrisme a fait le lit de l'esclavage, des zoos humains, de toutes les formes de discriminations et domination d'une culture sur une autre.

On y oppose **le relativisme** qui est l'attitude inverse et qui considère que toutes les cultures se valent (ce qui a aussi ses limites)

Cf. Montaigne, Claude Levi-Strauss